

# DIGGER

UN FILM DE GEORGIS GRIGORAKIS

**VANGELIS MOURIKIS** 

ARGYRIS PANDAZARAS

**SOFIA KOKKALI** 

ICTION HAOS FILM IN COMPAGUACTION AFTE LE BUREAU ST LE GREEK FILM CENTER, ERT, FALIRO HOUSE PRODUCTIONS, N-CODED PICTURES, FASSB FILMPRODUKTION, BLONDE
AFTE LE SOUTION DE EURIMAGES, CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE, AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, EKOMÉ SA, CREATIVE EUROPE

DIRECTION DE PRODUCTION FENIA COSSOVITSA RÉGIE MATTHAIOS VOULGARIS ASSISTANAT MISE EN SCÈNE ARSENIS POLYMENOPOULOS CASTING ANNA NIKOLAOU DÉCORATION DAFNI KALOGIANNI CONTIUNES VASSILIA ROZANA SON FRANÇOIS ABBELNOUR, SIMON APOSTOLOU, LEANDROS NTOUNIS UNDIQUE ORIGINALE MICHALIS MOSCHOUTIS MONTAGE AMAGE THOORIS ARMAOS UN GIORGOS KARVELAS ON SCÉNAMOS GEORGÓS RÁSI, MARIA VOTIT, VANGELIS MOURIKIS COMPOSINIS (RICS KATSOOUNIS, ERNST FASSEENDER, FENIA COSSOVITSA, ANNA NIKOLAOU TEURS EXECUTES CHRISTOS V. KONSTANTAKOPOULOS, MICHAEL WEBBER COMPOSITEMES GABRIELLE DUMON PRODUCTIEGES ATHINA RACHEL TSANGARI, MARIA HATZAKOU, CHRYSANTHI KARFI KOI ECONOMIS CONTINUE CONTIN





























































Si mon film est un western, alors il embrasse le point de vue des indiens. ceux qui aiment la terre, et pas celui des cow-boys.



#### **ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR**

# Quel a été le point de départ du film?

La toute première idée, c'est le personnage principal, Nikitas: un homme pris au piège, dans une impasse. J'avais envie d'explorer l'histoire de quelqu'un dont les choix de vie n'ont pas fonctionné comme il le souhaitait. Nikitas a choisi de rester vivre dans la forêt, quasiment en autarcie, et le voilà cerné, menacé par la compagnie minière qui cherche à lui racheter sa terre. Il est face à un choix: rester ou partir. Mais pour lui, il n'y a qu'une solution, rester, payer le prix de son obstination, même si le paradis dont il rêvait est devenu un enfer. Il vit sous une menace constante. Engagé dans un combat solitaire, il sait qu'il ne peut le gagner... On peut se poser la question : cet homme est-il fidèle à ses principes ou est-il victime de son entêtement, de son incapacité à changer? Son fils a sa réponse : pour lui, Nikitas n'est pas un idéaliste en phase avec son code moral, c'est un vieil homme immobile, enfermé dans ses souffrances. Mais, comme dans une tragédie grecque, chacun a raison! Cette histoire dépasse la Grèce. La figure idée a germé en 2012. Progressivement, deux dimensions ont complété le portrait: le contexte social et mon désir de filmer la nature.

En Grèce, il y a eu des manifestations contre de grandes exploitations minières (mine d'or de Skouriès). C'est l'une des inspirations du film?

Le conflit autour de Skouriès a marqué

les esprits, mais en fait cette situation existe à peu près partout dans le monde: des multinationales exploitent une région et si cela semble bénéfique pour l'économie à court terme, c'est une catastrophe écologique sur le long terme... Voilà pourquoi je n'ai pas précisé de quelle mine il s'agissait et quel minerai elle exploitait. Nous avons tourné dans le nord du pays vers Salonique, ce qu'on voit dans le film est une mine de charbon, la plus grande à ciel ouvert des Balkans, qui est en train de fermer. C'est une très belle région, avec de grandes forêts semi-alpines. Le phénomène géologique est avéré: plus vous arrachez des arbres, moins le sol se tient, et il y a des glissements de terrain ou des coulées de boue dramatiques. Cela n'est pas encore arrivé en Grèce. Mais cette du «monstre», comme on l'appelle dans le film, en faisant allusion à une gigantesque excavatrice, est aussi métaphorique. Au niveau social,

le «monstre», c'est la surconsommation qui menace la planète. Il faut savoir dire non quand le développement altère la nature... Et il v a aussi, au niveau individuel, le «monstre» de l'égoïsme. Cela peut paraître paradoxal de pointer ce qui peut créer de l'emploi et des richesses dans un pays économiquement sinistré. Mais de plus en plus de gens en Grèce sont conscients que c'est une des ruses du capitalisme de créer des crises pour en tirer avantage.

# Comment s'est déroulée l'écriture du scénario?

Elle nous a pris près de trois ans. J'ai rencontré des hommes comme Nikitas, qui vivent quasiment « off the grid ». Après la crise, il est souvent arrivé que des gens quittent la ville pour revenir là où ils sont nés, avec l'envie d'être autosuffisants. J'ai aussi rencontré des gens qui résistent en refusant de vendre leurs terres à ces multinationales. Le contexte social a pris de l'importance dans le scénario mais je voulais me concentrer sur la relation père-fils. Du coup, on a coupé ou condensé des personnages. On a trouvé le lien entre le personnel et le collectif: la question du futur d'une région, voire de la planète; le

futur d'une famille, incarné par le fils. Je voulais aussi trouver un équilibre entre des scènes dramatiques et des moments plus légers, créer de la distance avec le drame, faire rire, être plus poétique.

## Vous saviez que vous étiez en train d'écrire un western?

Pas au départ, mais on s'est aperçu peu à peu qu'il y avait des éléments propres au western: la violence, le propriétaire terrien, le conflit de famille, etc. On a regardé quelques westerns pour s'imprégner d'un sentiment plus général, d'une atmosphère. Si mon film est un western, alors il embrasse le point de vue des indiens, ceux qui aiment la terre, et pas celui des cow-boys. Mais Digger détourne aussi quelques clichés du western: le paysage n'est pas chaud et desséché, mais humide et froid, les hommes exposent leur vulnérabilité plutôt que de jouer aux durs. Disons que c'est un «néo-western» sans héros, où deux cavaliers, l'un à cheval, l'autre à moto, creusent la terre à la recherche d'une chose perdue depuis longtemps: les fondations d'une possible vie commune...

## Le personnage de Nikitas a beaucoup d'humour...

Je voulais incorporer des touches de légèreté, je crois que l'humour rend les choses plus réelles. L'acteur, Vangelis Mourikis en a apporté pas

mal. C'est un ami et collaborateur depuis longtemps, il a joué dans trois de mes courts métrages, je crois que c'est le plus grand acteur de cinéma en Grèce. Digger a été écrit pour lui, et en partie par lui, puisqu'il est crédité comme coscénariste. Par sa puissance d'invention, Vangelis a apporté de la profondeur au personnage. Et son ironie contraste avec le mutisme de Johny, joué par Argyris Pandazaras.

# Comment avez-vous tourné les scènes en forêt?

La question globale du respect de la nature a rejoint notre expérience de tournage. Quand on tourne dans la forêt, on comprend vite qu'on ne fait pas ce qu'on veut: le temps peut changer très vite. Souvent, on ne pouvait pas tourner la scène prévue, sans avoir les moyens d'attendre: c'était un petit budget, un tournage de 26 jours. Il a fallu s'adapter à quelque chose de plus grand que soi. Parfois la forêt nous a récompensé, nous a donné des images étonnantes. Elle est un personnage à part entière de l'histoire.

# Ces scènes en pleine nature sont très apaisantes, pour les personnages comme pour le spectateur...

Quand Nikitas montre la forêt à Johny, les acteurs étaient libres : ils avançaient au rythme où ils le souhaitaient, et la caméra les suivait. J'avais rencontré un

type du coin qui m'avait parlé de la forêt, et j'ai incorporé son récit aux répliques de Nikitas. Le père montre ce qu'il aime à l'enfant; et le fils comprend la puissance du rapport de son père avec la nature; mais il voit aussi que celui-ci a passé davantage de temps à élever les arbres que son propre fils... le crois à un cinéma qui utilise les éléments, je crois à ma responsabilité de montrer la nature dans mes films. Il ne s'agit pas de faire des documentaires sur l'environnement, mais il est temps d'incorporer la nature à la fiction. Il faut reconnecter les histoires des hommes avec les histoires de la planète. Il y a déjà eu beaucoup de films sur la ville. Moi-même, je suis un enfant de la ville, mais les moments passés dans la nature sont parmi les plus beaux.

# Digger est coproduit par Athiná-Rachél Tsangári, l'une des cheffes de file d'un nouveau cinéma grec.

C'est une grande chance d'avoir une productrice qui est une très bonne cinéaste. Cela permet de continuer à parler de cinéma même quand il faut couper des scènes pour des raisons budgétaires. C'est bien de savoir que le point de vue artistique est respecté. Il y a peu de producteur rice s créatif ve s en Grèce. Mais il y a une jeune génération de cinéastes qui émergent comme Jacqueline Lentzou, dont le premier film était au Festival de Berlin.

Photos @ Haos film - Le bureau. All rights reserved **AFCAE**-ACTIONS PROMOTION

Ce document vous est offert par votre salle et l'AFCAE

#### SYNOPSIS



# En salles à partir du 21 juillet 2021

Grèce, France – 2020 – 1 h 40

#### Réalisation

Georgis Grigorakis

#### Scénario

Georgis Grigorakis Maria Votti Vangelis Mourikis

#### Avec

Vangelis Mourikis Argyris Pandazaras Sofia Kokkali

#### Image

Giorgos Karvelas

#### Son

François Abdelnour Simon Apostolou Leandros Ntounis

#### Montage

Thodoris Armaos

#### Musique

Michalis Moschoutis

#### Production

Athina Rachel Tsangari Maria Hatzakou Chrysanthi Karfi Koi

## Distribution

www.jhrfilms.com

jhr FILMS Quelque part au nord de la Grèce, à la frontière de la Macédoine. Nikitas a toujours vécu sur son bout de terrain au cœur de la forêt. En lutte depuis des années contre une compagnie minière qui convoite sa propriété, Nikitas tient bon. Le coup de grâce tombe avec le retour de Johny, son fils qui, après vingt ans d'absence et de silence, vient lui réclamer sa part d'héritage. Nikitas a désormais deux adversaires, dont un qu'il ne connaît plus mais qui lui est cher.



# Georgis Grigorakis

Georgis Grigorakis est né et a grandi en Grèce. Il a fait des études de Psychologie Sociale en Grande-Bretagne, suivies d'un Master en réalisation à la National Film and Television School (NTFS) de Londres en 2012. Depuis 2007, il a écrit et réalisé plusieurs courts métrages, projetés dans plus de 100 festivals internationaux, obtenant de nombreuses récompenses. *Digger*, son premier long métrage a été développé dans le cadre, notamment de la résidence de la Cinéfondation et du Sundance Screenwriters Lab.

# CIFCCE

ASSOCIATION FRANÇAISE DES CINÉMAS ART & ESSAI

L'Association Française des Cinémas Art et Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui près de 1 200 cinémas implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Ces cinémas démontrent, par leurs choix éditoriaux et par leur politique d'accompagnement en faveur des films d'auteurs, que la salle demeure le lieu essentiel pour la découverte des œuvres cinématographiques, et un espace public de convivialité, de partage et de réflexion.

Parmi ses actions, l'AFCAE mène une politique de soutien des films d'auteurs, choisis collectivement par des représentants des cinémas de toutes les régions, pour :

- favoriser leur diffusion et leur circulation sur l'ensemble du territoire;
- découvrir et accompagner de jeunes auteurs;
- suivre la carrière de cinéastes et auteurs reconnus.

Créée en 1955, l'AFCAE est soutenue depuis son origine par le Ministère de la Culture et le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC).

#### Association Française des Cinémas Art et Essai

12 rue Vauvenargues – 75018 Paris T 01 56 33 13 20

www.art-et-essai.org

Avec le concours du

